MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 1-20

Guillemette Andreu-Lanoë

Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE POLICIER *s'š*

À PROPOS DE QUELQUES TALÂTÂT DU IX^{E} PYLÔNE DE KARNAK

Guillemette ANDREU

Si l'on cherche dans le *Wb.* VI [1] les vocables égyptiens désignant un policier, on trouve, à côté des termes *mḏ3y* et *šn'w* [2], le titre *s'š3* [3]. Sur ce dernier titre certaines talâtât extraites des dernières assises du môle Ouest du IX^{e} pylône de Karnak apportent des lumières nouvelles et viennent enrichir de manière appréciable la documentation [4].

Le titre *s'š3* n'apparaît qu'à la 18^{e} dynastie [5] mais le verbe dont il est dérivé est connu dès le Moyen Empire [6]. Il signifie « réprimer, repousser, punir » [7] et se rencontre dans des expressions telles que *s'š3 ḫ3kw-ibw* « repousser les ennemis » [8], *s'š3 ḫ3styw Mṯn* « réprimer les étrangers du Mitanni » [9], *s'š3 ḏw nb* « éloigner tout mal » [10]. On retrouve ce même sens dans P. Harris 57, 13 et 58, 6 [11] où l'on lit que les enceintes et fortifications faites autour des temples d'Onouris et de Thot ont pour but de « tenir à l'écart (*s'š3*)

[1] *Wb.* VI, 119.

[2] Sur ce terme voir Andreu, *CRIPEL* 9, p. 17-23.

[3] *Wb.* IV, 55. Quelques lignes ont été consacrées au titre *s'š3* par Gardiner, *AEO* I, p. 92*-3* (200); voir aussi Reiser, *Der königlische Harim im alten Ägypten und seine Verwaltung*, p. 85; Redford dans Smith-Redford, *The Akhenaten Temple Project*, vol. I, p. 109.

[4] La documentation du Centre Franco-Egyptien des temples de Karnak a été étudiée au cours d'une brève mission au printemps 1982. Je remercie le Professeur J.-C. Goyon de m'avoir autorisée à exploiter ces documents et Monsieur J.-C. Golvin, directeur du Centre, de m'avoir ouvert la documentation et de m'avoir accueillie dans les meilleures conditions. Ma reconnaissance va également à Mlle F. Le Saout qui m'a guidée parmi les nombreux fichiers de documents; à M. A. Bellod, photographe du Centre, qui a réalisé les tirages des talâtât à mon intention et aux dessinateurs Khaled Zaza (IFAO) Laurence Rivière et Nathalie Perche qui ont calqué les photographies des talâtât. Echelle des photographies des Pl. I à VI : 1 cm = 5 cm.

[5] Doc. 11, *infra* p. 7.

[6] *Wb.* IV, 55.

[7] Meeks, *ALex.* 77.3419.

[8] Merikarê E. 4 (Helck, *Die Lehre für König Merikare*, p. 3-5).

[9] *JEA* 14, p. 281.

[10] *BIFAO* 45, p. 155 (stèle JE 48831, l. 34. Ramsès IV).

[11] Erichsen, *Papyrus Harris* I (*BAe* V), p. 66-7.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les étrangers de Libye qui dépassaient leurs frontières depuis longtemps ». Ailleurs le P. Harris illustre bien le sens de « tenir à l'écart » d'où « protéger, défendre, faire la police, garder » avec pour complément un nom de lieu, de bâtiment, de denrée etc... On lit ainsi en 28, 6-8 : « J'ai constitué des compagnies de policiers *s'šꜣw* (*sꜣw n s'šꜣw*) pour tes rives afin de défendre (*r s'šꜣt*) la rive des eaux d'Héliopolis dans ta place sacrée. J'ai constitué des gardiens de portes en compagnies fournies en hommes afin de défendre (*r s'šꜣt*) et de dégager ton temenos [1]. J'ai constitué des compagnies de policiers *s'šꜣw* (*sꜣw n s'šꜣw*) pour l'administration du canal et (placé) des policiers *s'šꜣw* pour l'orge pur, pour toi, pareillement ». Relevons au passage que l'acte *s'šꜣ* est assuré par des groupes de policiers *s'šꜣw*. Cette dernière nuance indiquant la « protection », la « garde » s'est maintenue jusque dans les textes d'époque ptolémaïque. Ainsi le temple d'Edfou est souvent déclaré « bien gardé » (*m s'šꜣ wr*) [2].

La question qui se pose porte sur l'éventuelle relation entre ce verbe et le causatif *s'šꜣ* « multiplier, enrichir » [3]. Dans *Merikarê* [4] on trouve les deux, avec déjà un sens propre pour chacun (A : « repousser tes ennemis », B : « multiplie tes partisans »). Deux auteurs ont proposé des réponses à cette question : Devéria suggère que le titre *s'šꜣ* « dérive du verbe « augmenter, ajouter » parce que les hommes qui donnent la bastonnade comptent les coups qu'ils frappent » [5] tandis que Gardiner émet l'hypothèse que « the literal meaning 'make many' may have come to signify 'scatter, disperse' » [6]. Aucune de ces suggestions n'emporte une adhésion immédiate mais il faut avouer qu'aucune réponse autre ne s'impose. En démotique et en copte le terme disparaît, le copte ⲥⲱϣⲧ « arrêter, refouler » venant du causatif égyptien *sḫt* « faire reculer » selon Vycichl [7].

Les documents qui mentionnent le policier *s'šꜣ* le font connaître dans différents secteurs où il fait le service d'ordre. Certains le montrent armé d'un bâton et il est vraisemblable que c'était là un attribut et un auxiliaire réguliers de sa fonction. Selon cinq sources

(1) Sur le sens de *wbꜣ* voir Spencer, *The Egyptian Temple*, p. 13.

(2) Par exemple *Edfou IV*, 14, 11; *Edfou VI*, 12, 7-8; *Edfou VI*, 102, 4-5. A l'époque tardive un rite protecteur *s'šꜣt* est connu : *Wb.* IV, 55, 19; Faulkner, *JEA* 22, 134 (P. Bremner-Rhind I, 3, 23).

(3) *Wb.* IV, 54, 13-55, 10; F*CD*, 215; Meeks, *ALex.* 77.3418; 78.3357; 79.2451.

(4) E. 4 et E. 34. Cf. *supra* n. 8. p. 1.

(5) *Mémoires et Fragments* II (*BE* 4), p. 248.

(6) *AEO* I, p. 93*.

(7) *Dict. étym.*, p. 203. Černý, dans *A Coptic Etymological Dictionary*, p. 170, indique que ⲥⲱϣⲧ vient du démotique *sšt* « tenir éloigné ». Notons cependant que dans son *Supplément au Dictionnaire* p. 283-4, Brugsch faisait dériver le copte ⲥⲱϣⲧ de l'ég. *s'šꜣ*, en relevant l'identité absolue de sens pour les deux vocables. En tant que titre désignant un policier, le terme n'est attesté ni en démotique ni en copte (communication orale de F. de Cenival).

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

iconographiques [1] le bâton de ce policier est un gourdin dont une extrémité présente un renflement triangulaire [2]. Etait-il fait de cuir comme le suggère H.G. Fischer [3]? Les représentations (fig. 1-3 et doc. 19) donnent l'impression d'un objet rigide, plutôt que d'une lanière de cuir enroulée sur elle-même. Un dernier document montre un bâton un peu particulier puisqu'il est entre les mains des « capitaines de *s'š3w* du grand équipage » (de chevaux de Sa Majesté; cf. *infra* doc. 12, temple de Medinet Habou). Représentés dans une scène où le roi Ramsès III monte en char, les *s'š3w* de Medinet Habou ont très normalement entre les mains le long bâton étroit, avec une extrémité courbe, caractéristique des conducteurs de troupeaux de toutes sortes [4].

Bien que de nombreux documents montrent le *s'š3* assurant le service d'ordre dans les appartements royaux et autour de la personne du Roi, ce policier pouvait exercer sa fonction protectrice et répressive dans d'autres domaines.

I. LE POLICIER *S'Š3* AILLEURS QUE DANS LES APPARTEMENTS ROYAUX.

Liste des documents :

doc. 1 : Mur intérieur Sud de la cour du temple de Ramsès II à Abydos. Bibliographie : P.-M., *T.B.* VI p. 34 et K*RI* II, p. 534, 6.

doc. 2 : P. Harris I, 28, 6 et 8. Bibliographie : Erichsen, *Papyrus Harris I* (*BAe* V), p. 33; Breasted, *Ancient Records* IV, p. 146-7; Jelínková-Reymond, *CdE* XXVIII, n° 55, p. 49. Date : Ramsès III.

doc. 3 : Stèle Munich Ant. 48. Bibliographie : Dyroff-Portner, *Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus süddeutschen Sammlungen* II, p. 36-7 et pl. 18. 19e dynastie.

doc. 4 : Stèle Caire JE 86123. Bibliographie : Leibovitch, *ASAE* 44, 163 sq.; K*RI* III, p. 266. Date : Ramsès II.

doc. 5 : Onomasticon Amenemope G 3, 10. Bibliographie : Gardiner, *AEO* I, p. 92*, n° 200.

doc. 6 : O. Gardiner 40. Bibliographie : Černý-Gardiner, *Hieratic Ostraca,* pl. XXIII, 3 et p. 7. Date : ramesside.

[1] Cf. fig. 1, 2 et 3, doc. 19, ainsi que Redford, *o.c.*, pl. 50, 2 et 3. Cf. *infra* n. 1 p. 8.

[2] Géométrisation du bâton à main selon Sourdive, *La main dans l'Egypte pharaonique*, p. 93.

[3] Fischer voit dans cet objet « not a stick at all, but a strap of leather that is partly rolled up so that one end is round, for rigidity and for easy handling, while the other is flat » (*Notes on Sticks and Staves in Ancient Egypt, MMJ* 13, p. 21).

[4] Fischer, *l.c.*, p. 7-14. Bruyère (*Mert-Seger à Deir el Medineh,* p. 78 et 86-7) puis Fischer (*ZÄS* 105, 49) ont montré que l'exemple du nain armé d'un bâton fourchu sur un bloc du temple d'Osorkon II à Bubastis (Naville, *The Festival-Hall of Osorkon II,* pl. 20, 5), souvent cité dans la documentation du titre *s'š3* devait en être exclu.

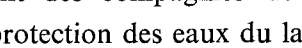
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

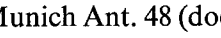
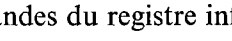
doc. 7 : Bâton Louvre E 94 (anc. N 1453). Bibliographie : Hassan, *Stöcke und Stäbe im pharaonischen Ägypten* (*MÄS* 33), p. 158, n° 49, et pl. VII, 2 [1]. Fin 18e dynastie.

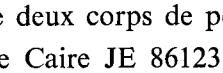
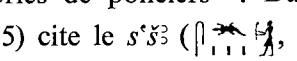
doc. 8 : Coffret à shaouabtis Grenoble n° 100. Bibliographie : Kuény-Yoyotte, *Grenoble, Musée des Beaux-Arts, Collection égyptienne*, p. 77-8. (ex-collection Saint-Ferréol). Fin 18e dynastie.

doc. 9 : Stèle d'Abydos. Bibliographie : Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, p. 465, n° 1229. 20e dynastie ?

doc. 10 : Sarcophage de Lyon. Uniquement connu par la fiche *Wb.* « Lyon 14 ». 22e dynastie [2] ?

Dans la cour du temple de Ramsès II à Abydos (doc. 1) le *sʿšȝ* est représenté parmi les porteurs d'offrandes, le bâton à la main en train d'assurer le service d'ordre et de veiller au bon déroulement de la procession (fig. 2). Le P. Harris I (doc. 2) [3] nous apprend que ce sont des compagnies de policiers *sʿšȝw* () qui sont préposés à la protection des eaux du lac d'Héliopolis et de ses rives, à la protection des canaux et à la surveillance des céréales.

La stèle ramesside Munich Ant. 48 (doc. 3) est dédiée par le *ḫry sʿšȝw Ptḥ-Mʿy* (). Il partage les scènes d'offrandes du registre inférieur avec le *ḫry nww n 'Imn Tȝtȝ* (), et l'on sait que le titre *nw* désigne une catégorie de policiers [4]. Il est donc intéressant de relever que deux corps de policiers sont associés sur ce monument funéraire.

L'intérêt de la stèle Caire JE 86123 (doc. 4) dédiée par le *sʿšȝ Ṯnr* () réside dans sa provenance (Qantir, dans le Delta). On peut imaginer que ce *sʿšȝ* avait pour mission d'écarter les incursions étrangères bien que ce rôle soit plutôt dévolu à d'autres catégories de policiers [5]. Dans son immense catalogue, l'Onomasticon d'Amenemope (doc. 5) cite le *sʿšȝ* () à l'intérieur d'une section homogène qui énumère des titres qui tous impliquent la force, la coercition [6].

Cinq documents (doc. 6-10) montrent que des *sʿšȝw* pouvaient être attachés au domaine d'Amon. L'O. Gardiner 40 (doc. 6) nomme une liste de huit personnes désignées par leurs noms et titres. On lit :

1. « le scribe royal, le chef du bétail et chef du grenier *Sȝ-ȝst*.
2. le scribe royal, l'intendant, le chef des champs de Montou, *Mʿḫ(w)*, fils de ...

[1] J'ai pu voir cet objet, conservé dans les réserves du musée du Louvre, grâce à l'obligeance de M. J.-L. de Cenival, conservateur en chef du département des antiquités égyptiennes.

[2] Le fichier du *Wb.* a été consulté au Cabinet d'Egyptologie du Collège de France, avec l'autorisation du Professeur J. Leclant.

[3] Cf. *supra* p. 1.

[4] Andreu, *LdÄ* IV, 1069.

[5] Id., *ibid.*

[6] Dans la publication de Gardiner, cette section va du n° 197 au n° 204. Le *sʿšȝ* est au n° 200.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

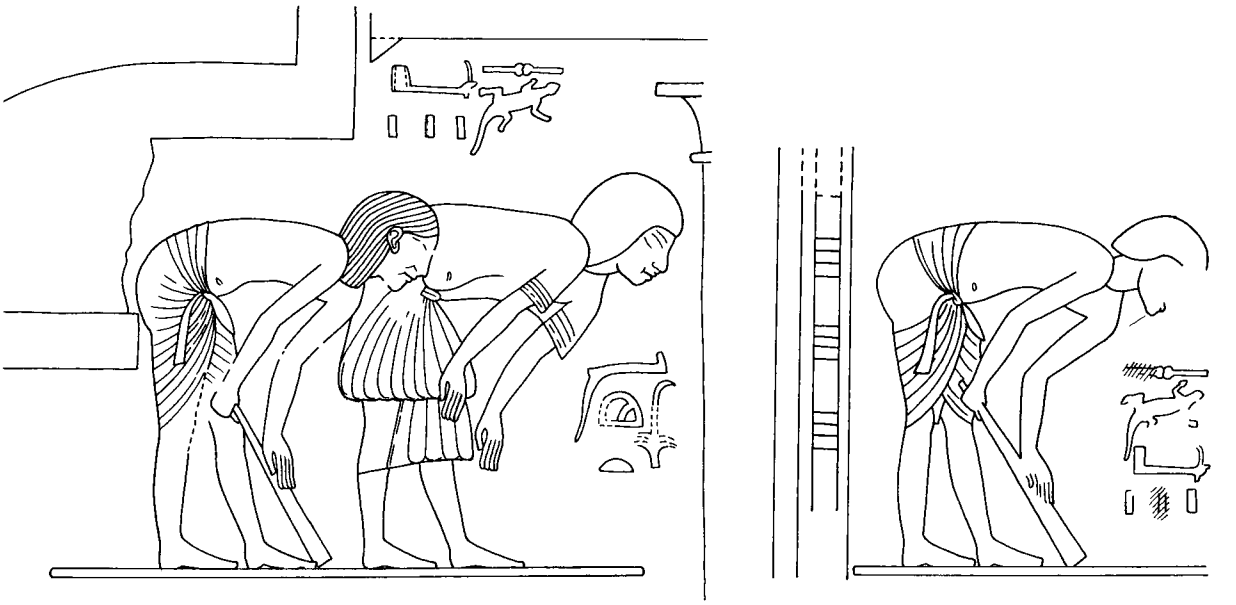


Fig. 1. — Les *s'š3w* de la tombe de Ramosé (doc. 13) (d'après Davies, *The tomb of the Vizier Ramose*, pl. 32)



Fig. 2. — Le *s'š3* du temple de Ramsès II à Abydos (doc. 1) (d'après Naville, *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, pl. 27)

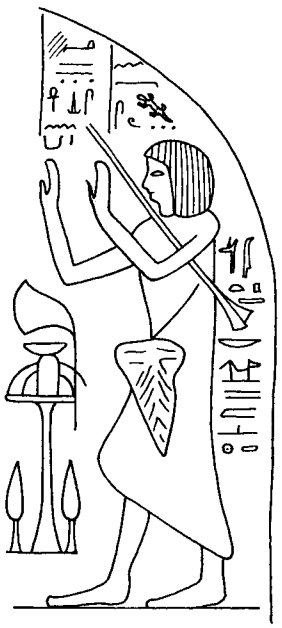
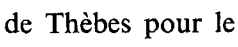
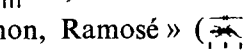
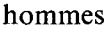


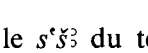
Fig. 3. — Le capitaine de *s'š3w* de Gourob (doc. 33) (d'après Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara*, pl. 22, 5)

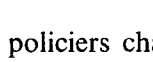
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. le scribe royal, directeur du magasin (?) *Nḫt* fils de *P³-ḥdt.*
4. le scribe royal, directeur du magasin de Khonsou, *Msw,* fils de *Rᶜ-m-wi³*
5. le scribe royal, chef du trésor, chef du coffre scellé [1], *Ḥwy* fils de *'Ii-r-niwt·f.*
6. le chanteur de Min de Coptos, *P³-ḫnms.*
7. le policier *sᶜš³* () du domaine d'Amon-Rê roi des dieux, *P³-tw-tw.*
8. le berger du bétail de la fête *ḫ³wt, Snb-ih³y.* »

Dans cette liste le *sᶜš³* du domaine d'Amon *Patoutou* paraît au sein de scribes et de personnages de rangs importants. Il est difficile de déceler le trait d'union entre ces hommes. Deux objets, le bâton Louvre E 94 (doc. 7) et le coffret à shaouabtis Grenoble 100 (doc. 8) appartiennent à un Ramosé qui pourrait bien être le même personnage, chargé de surveiller les offrandes contenues dans les magasins du temple d'Amon à la fin de la 18ᵉ dynastie. On lit en effet sur le bâton : « Connaître une vieillesse heureuse à l'intérieur de Thèbes pour le ka du policier *sᶜš³* du magasin d'Amon, Ramosé » () et sur le coffret : « le privilégié auprès d'Osiris, le *sᶜš³* de l'offrande divine d'Amon, Ramosé » () [2].

Une stèle abydénienne (doc. 9) dont la publication ne permet malheureusement pas de répondre à toutes les questions qui se posent à son sujet est dédiée par le *sᶜš³* du temple d'Amon *T³-ḥr-i³t·f* (). Au registre inférieur sont figurés quatre femmes et trois hommes parmi lesquels on relève :

— le *sᶜš³* du temple d'Amon, *³nḫ-t³wy-'Imn* ()

— le *sᶜš³* du temple d'Amon, *Mntw·f,* j.v. ().

Trois policiers chargés du service d'ordre et de la surveillance à l'intérieur du domaine d'Amon sont donc cités ensemble sur cette stèle.

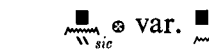
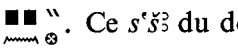
Enfin, pour clore le dossier des *sᶜš³w* attachés au temple d'Amon, il reste un document (doc. 10) à mentionner, bien qu'il semble se situer à une date postérieure au Nouvel Empire. Il s'agit d'un sarcophage de Basse Epoque [3] inscrit au nom du 

[1] *ḫtm* aurait ce sens : Meeks, *ALex.* 78.3162.

[2] Devéria, *Mémoires et Fragments* II (*BE* 4), p. 248 indique qu'il a relevé « les variantes d'une légende trouvée sur plusieurs figurines funéraires de Mr le Comte de Saint Férréol, à Uriage :  et ». La collection Saint Ferriol ayant été donnée au musée de Grenoble, on s'étonne de ne pas retrouver ces figurines dans le catalogue très exhaustif de la collection de Grenoble de Kuény et Yoyotte. Peut-être y a-t-il eu confusion entre ce coffret à shaouabtis (doc. 8) et d'autres figurines?

[3] Selon la fiche *Wb.* L'onomastique incline également à dater cette pièce après le Nouvel Empire. J'ai écrit sans succès au Musée de Lyon pour avoir de plus amples détails sur ce sarcophage.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

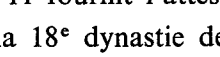
 var. . Ce *s'š3* du domaine d'Amon, *P3-n-p* porte un nom propre qui est attesté à partir de la XXII^e^ dynastie [1]. Ainsi ce document fournit la mention la plus récente du titre *s'š3* que l'on s'accordait en général à voir disparaître à la fin du Nouvel Empire.

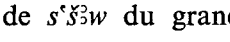
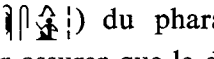
II. LE POLICIER *S'Š3* AU SERVICE DU ROI ET DES APPARTEMENTS ROYAUX.

A) Au service du roi :

doc. 11 : Stèle Tubingen 467. Bibliographie : Brunner-Traut et Brunner, *Die Ägyptische Sammlung der Universität Tubingen*, p. 94 et pl. 64. Date : début 18^e^ dynastie.

doc. 12 : Scène du mur extérieur Ouest du temple de Medinet Habou. Bibliographie : The Oriental Institute of Chicago, *Medinet Habu* I, pl. 16; Edgerton-Wilson, *Historical Records of Ramses III*, p. 7-8.

Le doc. 11 fournit l'attestation la plus ancienne du titre *s'š3*. Il s'agit d'une stèle du début de la 18^e^ dynastie dédiée par le *s'š3* de Sa Majesté *Nb-sny* (). La précision « de Sa Majesté » laisse supposer qu'il était préposé au service d'ordre personnel du roi dont il assurait l'escorte.

Le mur extérieur du temple de Medinet Habou, côté Ouest, moitié Nord (doc. 12) montre Ramsès III montant sur son char pour faire campagne contre les Libyens. Cette grande scène est accompagnée à gauche par deux sous-registres. En haut, des bataillons d'hommes, courbés, assistent au départ du roi. La légende indique qu'ils sont « des capitaines de *s'š3w* du grand équipage () et des capitaines d'escortes () du pharaon VSF qui accompagnent Sa Majesté ». Les premiers sont là pour assurer que le départ s'effectue en bon ordre. Ils sont sans armes et portent le bâton long qui les aide à guider les chevaux [2]. Les seconds sont armés de boucliers et de lances et font partie de l'escorte du roi, de ses gardes du corps. Le sous-registre inférieur montre la suite des militaires qui accompagnent le roi : les « auriges » [3], les chefs d'officiers de transport [4] et les porte-boucliers du grand équipage qui accompagnent Sa Majesté [5]. Sur ce tableau les capitaines de policiers *s'š3w* sont distingués

[1] *PN* I, 107, 12.

[2] Voir *supra* n. 4 p. 3.

[3] *kṯn :* Meeks, *ALex.* 77.4594 et 79.3259; Vernus, *Revue hittite et asiatique* 36, 203.

[4] *mškb :* Meeks, *ALex.* 78.1882 et 79.1378; Andreu, *LdÄ* IV, 1071, n. 22.

[5] Derrière le roi, à droite de la scène, trois sous-registres sont occupés par des bataillons d'hommes armés, suite de l'escorte royale.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des autres catégories par le fait qu'ils ne portent pas d'armes et ne sont pas présentés comme des militaires.

B) DANS LES APPARTEMENTS ROYAUX :

Alors que les deux documents précédents font connaître des *s'šȝw* attachés à la police personnelle de la personne royale, tous les documents suivants mentionnent le titre *s'sȝ* dans un contexte très précis : celui des appartements royaux, du palais, du « harem ». Dans cette série se rangent les nombreuses mentions du titre relevées sur des monuments du règne d'Amenophis IV et quelques mentions datant de l'époque ramesside.

1) *Documents datant d'Amenophis IV :*

Liste des documents :

doc. 13 : Tombe de Ramosé (n° 55), mur ouest, moitié nord. Bibliographie : N. de G. Davies, *The Tomb of the Vizier Ramose,* pl. 32 et p. 31; P.-M., I[1], p. 110 (13). Cf. fig. 1.

doc. 14-31 : Talâtât du IX[e] pylône du temple de Karnak n[os] 1471, 2678, 4279, 3209, 37-131, 29-105, 31-68, 31-153, 2440, 1093, 1122, 36-357, 35-404, 35-90, 36-266, 34-117, 27-415 et S.N. (nég. 25589). Bibliographie : inédites sauf les n[os] 1093, 1122 et 2440 [1] qui sont publiées en photographies dans Smith-Redford, *The Akhenaten Temple Project* pl. 50, 1 et 50, 3. Deux pierres publiées dans cet ouvrage (pl. 50, 2 et 51, 3) ne figurent pas dans la documentation du Centre Franco-Egyptien de Karnak.

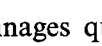
La partie décorée sous Amenophis IV de la célèbre tombe de Ramosé montre deux *s'šȝw* en pleine activité dans le palais royal. Derrière Amenophis IV et Nefertiti apparaissant à la fenêtre du palais, sous la protection des rayons divins, sont figurés les hommes chargés du service d'ordre et du bon déroulement de cette manifestation officielle. Sur six sous-registres on voit: le «chef du harem royal» () suivi du *s'šȝ* (), « l'administrateur du harem » (), un autre *s'šȝ*, deux « administrateurs » () et un « chef de harem royal » (). Seuls les *s'šȝw* tiennent un gourdin dans la main droite; les autres personnages, dont la fonction est plus « administrative » sont simplement courbés, en marque de respect pour le couple royal. Des porte-étendards, debout, filles et garçons, précèdent ces représentants de l'intendance des appartements royaux. Sur tous les documents de l'époque qui nous intéresse le terme *ỉpt nswt* () équivaut au terme *ḫnrt* ou *pr-ḫnr* (). Ces termes

[1] Sous la pierre 2440 (doc. 22) vient se placer une autre pierre qui montre que le *s'šȝ* avait un gourdin entre les mains selon un raccord réalisé par Redford (*o.c.*, pl. 50, 3).

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

désignent l'appartement de la famille royale, ou celui des femmes (« harem ») [1]. Les textes ou les représentations de ces lieux n'impliquent pas, en général, qu'il s'agisse de bâtiments exclusivement réservés à des femmes.

L'association du titre *s'šȝ* aux titres *mr ỉpt nswt* et *rwḏw* se retrouve sur certaines talâtât de Karnak. Ces pierres (doc. 14-29) appartiennent à des scènes de palais [2] sur lesquelles sont figurés divers fonctionnaires, ainsi que le service d'ordre du palais et son intendance. Le « chef du harem royal » (*mr ỉpt nswt*) dirige et contrôle les activités des divers membres du personnel du palais; « l'administrateur » (*rwḏw*) est le délégué de l'autorité royale [3], « particulièrement chargé de la centralisation des ressources et de la surveillance des magasins où on les entreposait » [4].

Les graphies du titre relevées sur les *talâtât* sont :  (doc. 25),  (doc. 18, 20, 21), (doc. 17),  (doc. 22),  (doc. 14, 26),  (doc. 23),  (doc. 18),  (doc. 24),  (doc. 26),  (doc. 27),  (doc. 19, 28),  (doc. 29),  (doc. 31),  (doc. 15).

Les doc. 22 et 23 (*talâtât* 31-67 et 31-135) raccordent. Elles proviennent d'ailleurs de la même assise (n° 31). On y voit des *s'šȝw* courbés, participant vraisemblablement à un défilé de fonctionnaires du palais ou se prosternant devant le passage du roi ou de la famille royale.

La pierre 2687 (doc. 25) montre deux *s'šȝw* postés devant la porte d'un édifice dont ils assuraient sans doute la garde. Le doc. 19 représente, à gauche, un *s'šȝ* armé de son gourdin. Les personnages qui le précèdent tiennent à la main un long bâton; que l'on retrouve habituellement entre les mains du *mr ỉpt nswt* (cf. *infra* p. 16, *talâtât* 1708). Il n'y a pas

[1] Le « harem » dans l'Egypte pharaonique a fait l'objet d'études récentes : outre l'ouvrage de Reiser (cf. *supra* n. 2 p. 1), un grand article y a été consacré dans *LdÄ* II, 982-7 par Seipel, ainsi que deux autres : Nord, « The Term *ḫnr* : « Harem » or ' Musical Performers ' » (*Studies in Ancient Egypt, The Aegean, and the Sudan, Essays in Honor of Dows Dunham*), p. 137-45 et Bryan, « The Etymology of *Ḫnr* ' Group of Musical Performers ' » (*Bulletin of the Egyptological Seminar* 4, 35-54). Dans son compte-rendu de l'ouvrage de Reiser, Lorton exprime bien les difficultés qu'il y a à cerner le sens exact de *ḫnr* : « The question therefore remains open whether *ḫnr*, at any period, should be viewed as a ' harem ', with all the sociological implications of the term, or simply as ' royal apartments ' or « ' women's apartments ' » (*JARCE* 11, p. 101).

[2] Le Saout-Traunecker, *Karnak VII*, p. 69 et Redford, *o.c.*, chap. 8. La documentation présentée ici inclut les assises 30 à 37 de talâtât extraites du IX[e] pylône.

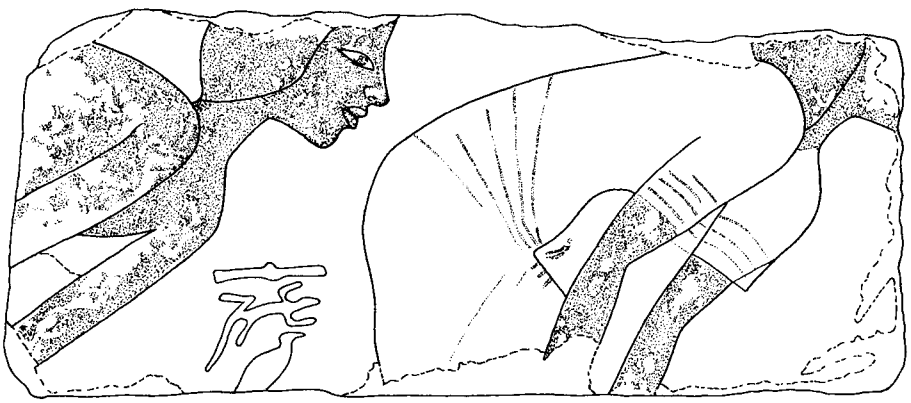
[3] Cf. Reiser, *Der königlische Harim...* p. 68 sq.; Redford, *o.c.*, p. 107-8.

[4] Kruchten, « L'évolution de la gestion domaniale sous le Nouvel Empire », *OLA* 6, p. 517 n. 2 et 3. Dans cet article l'auteur s'intéresse particulièrement au titre *rwḏw*.

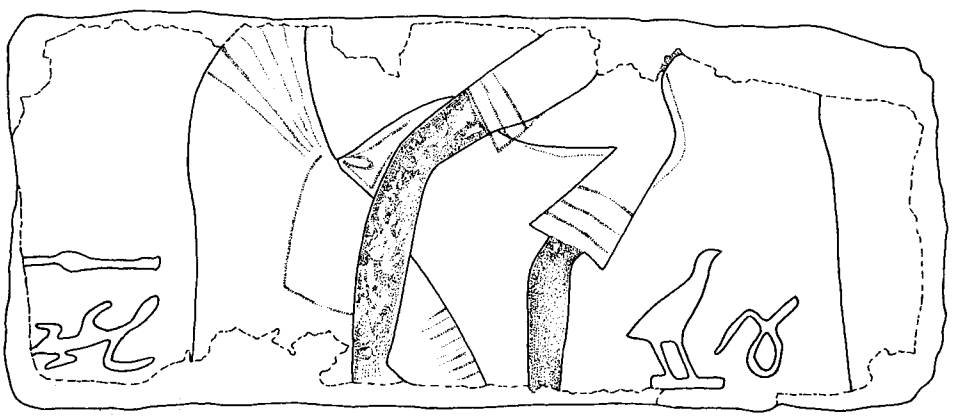
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de raccord direct entre les doc. 14 et 15 mais leur aspect (couleurs des chairs conservées, détails des plis des robes soulignés par un fin trait rouge) permet de les attribuer à la même rangée de pierres, figurant un défilé de personnages de la cour.

En attendant que des *talâtât* encore enfouies dans les pylônes et autres constructions du temple de Karnak ou d'ailleurs apportent de nouvelles mentions de ce policier *s'š*, on peut clore ces observations en remarquant que le titre n'est pour le moment attesté que sur les monuments thébains d'Amenophis IV.

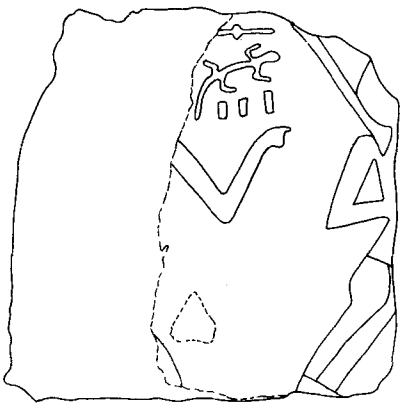


doc. 14. — Talâtât 1471.

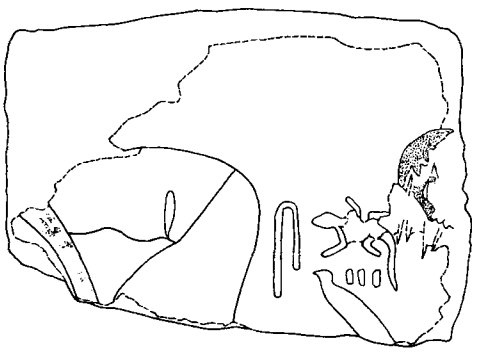


doc. 15. — Talâtât 1093.

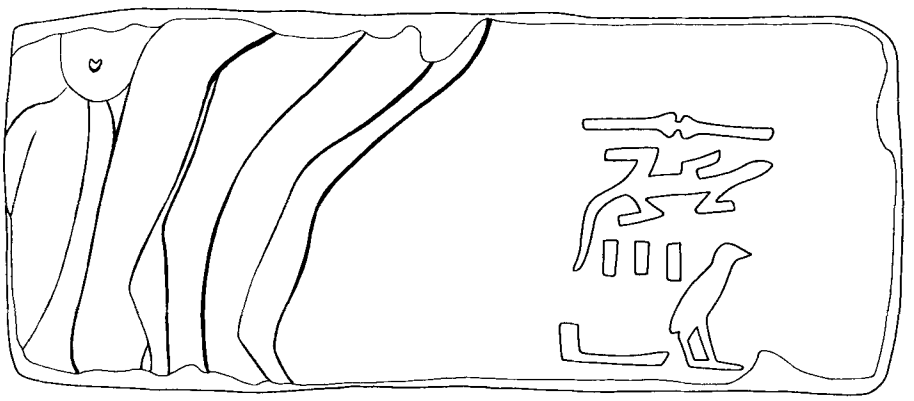
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



doc. 16. — Talâtât 4279.

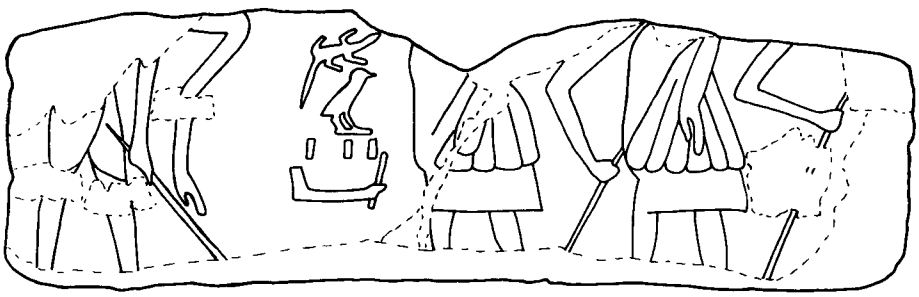


doc. 17. — Talâtât 3209.

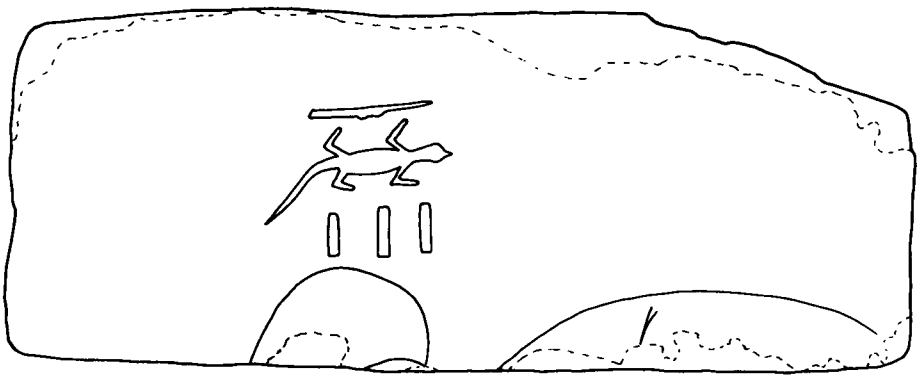


doc. 18. — Talâtât 37-137.

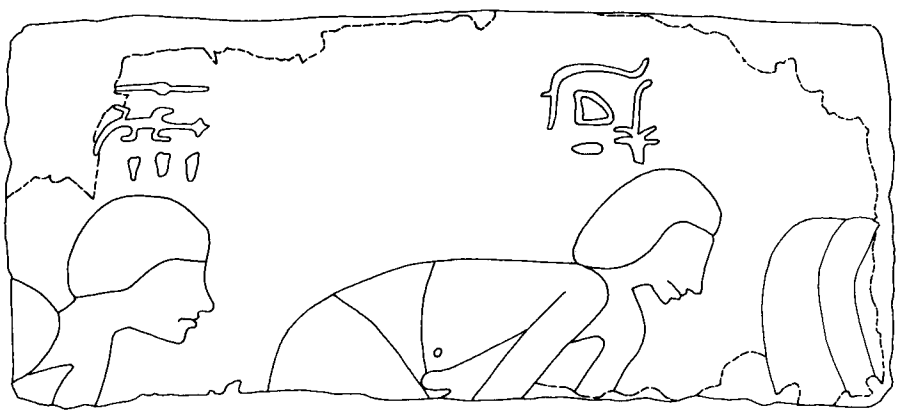
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



doc. 19. — Talâtât sans numéro. Nég. 25589.

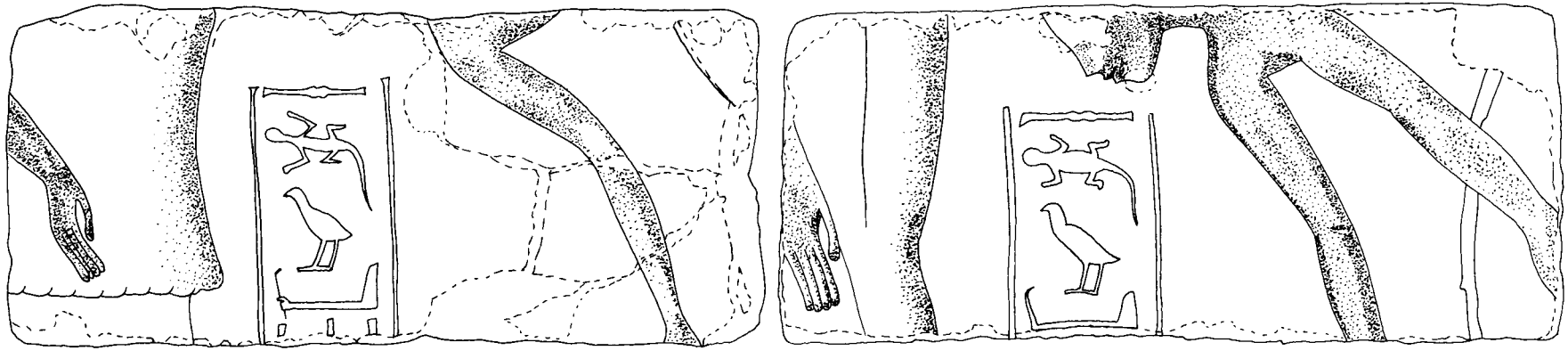


doc. 20. — Talâtât 27-415.



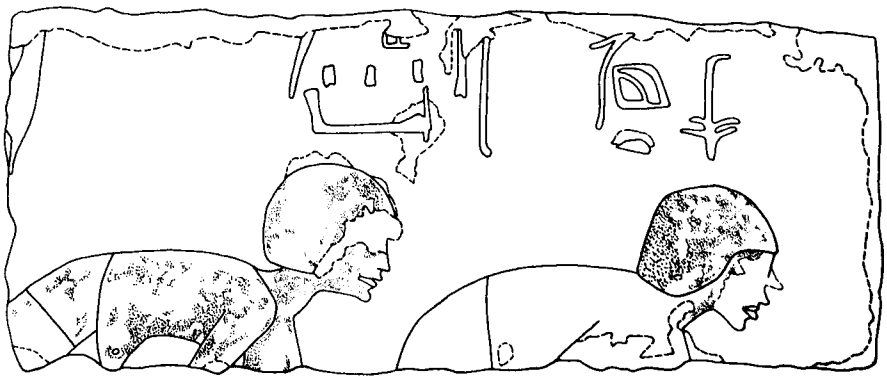
doc. 21. — Talâtât 29-105.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

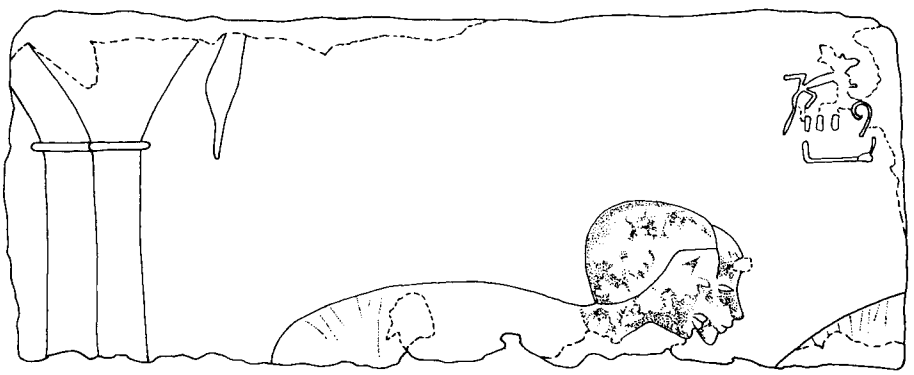


doc. 22-23. — Talâtât 31-153 et 31-68.

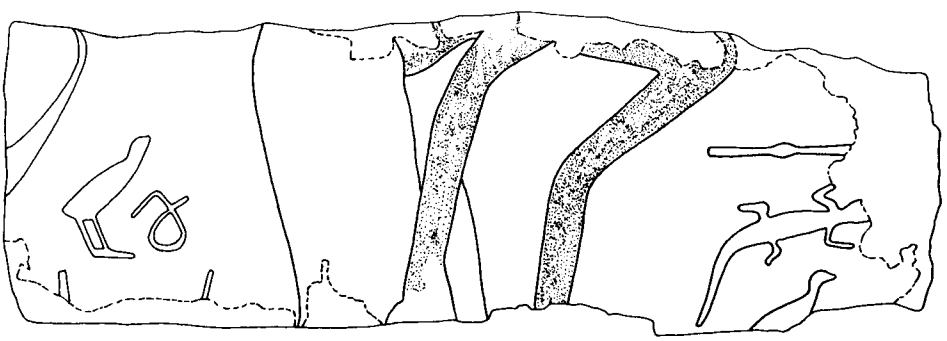
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



doc. 24. — Talâtât 2440.

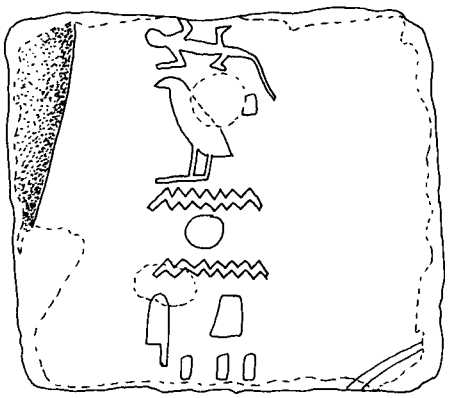


doc. 25. — Talâtât 2687.

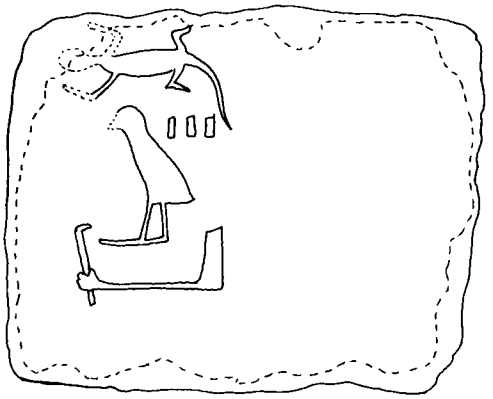


doc. 26. — Talâtât 1122.

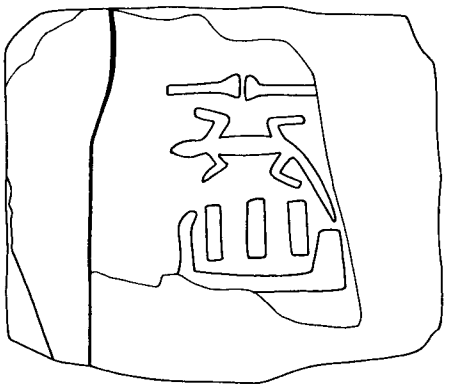
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



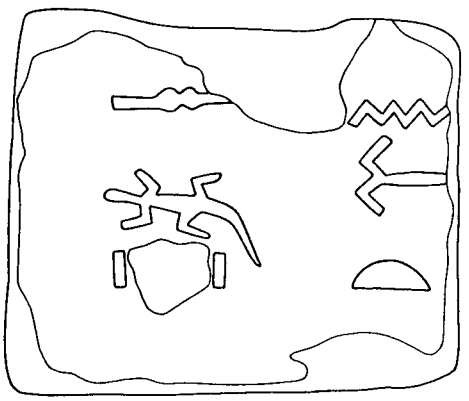
doc. 27. — Talâtât 36-357.



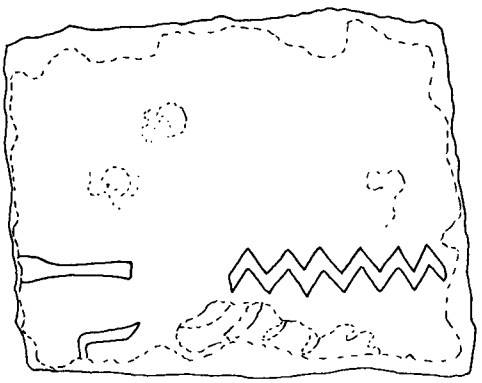
doc. 28. — Talâtât 35-404.



doc. 29. — Talâtât 35-90.



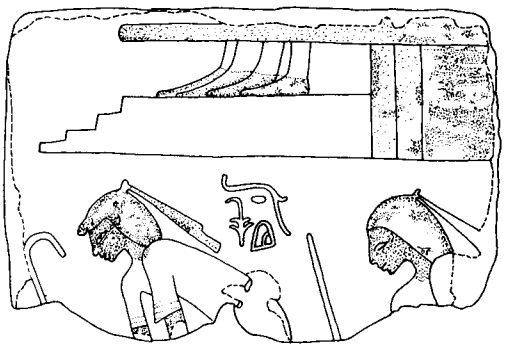
doc. 30. — Talâtât 36-266.



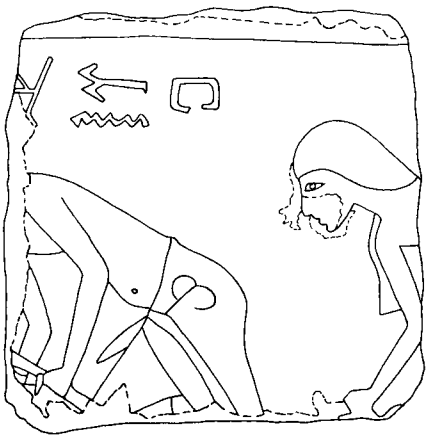
doc. 31. — Talâtât 34-117.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

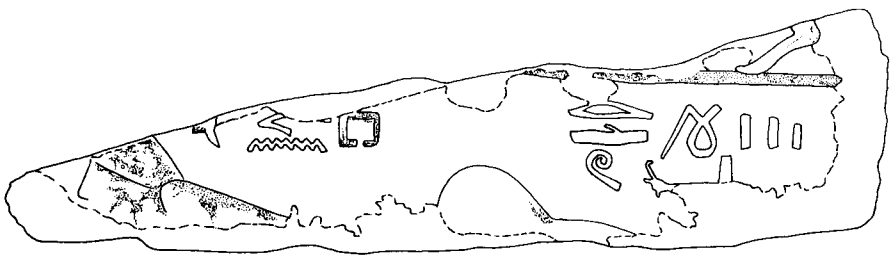
Bien que les quatre *talâtât* figurées ci-dessous ne portent pas explicitement la mention du titre *s'šȝ*, il n'est pas exclu qu'il s'agisse de notre policier. La pierre 1708 montre un « chef du harem royal » suivi d'un personnage armé d'un bâton qui pourrait bien être un *s'šȝ*. Sur les autres blocs (n^os^ 3278, 3343 et 1105), le titre *s'šȝ* est peut-être à restituer pour compléter la légende de ces hommes du palais.



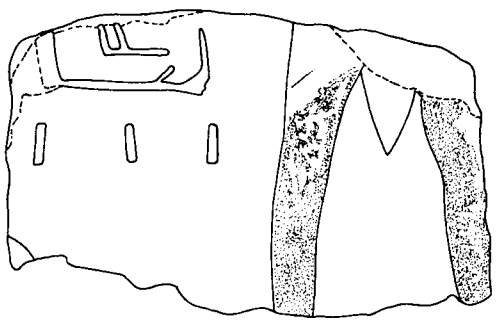
Talâtât 1708.



Talâtât 3278.



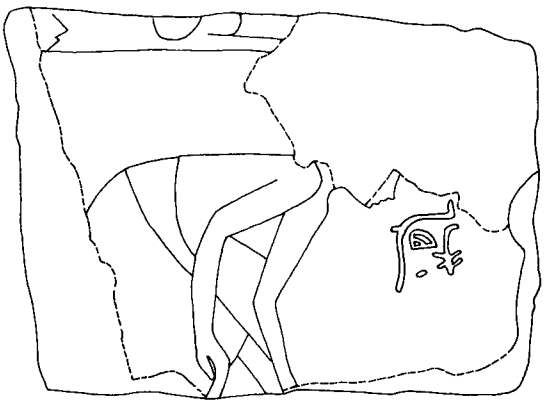
Talâtât 3343.



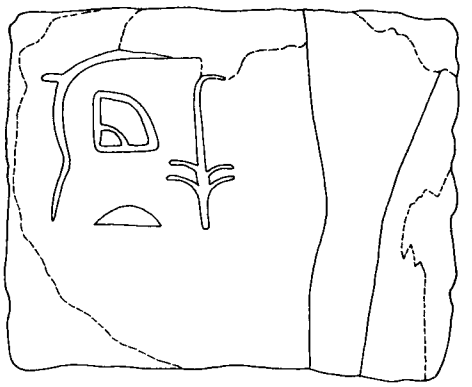
Talâtât 1105.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin, bien qu'aucun raccord n'ait été trouvé avec les pierres publiées ci-dessous (nos 37, 28-268, 3118, 2710, 30-170, 29-216, 3428), il m'a paru utile d'ajouter aux *talâtât* mentionnant des *sˁšȝw* celles qui illustrent les titres *mr ỉpt nswt* et *rwḏw* dont on a vu l'étroite association avec le titre de policier *sˁšȝ* :



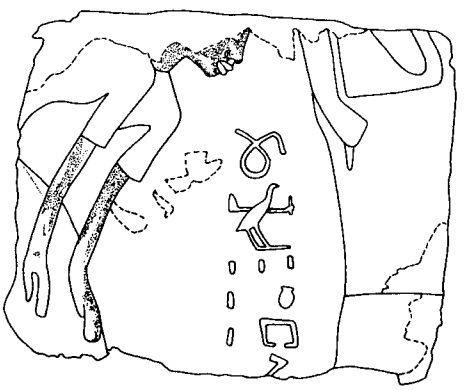
Talâtât 37 [1].



Talâtât 28-264.



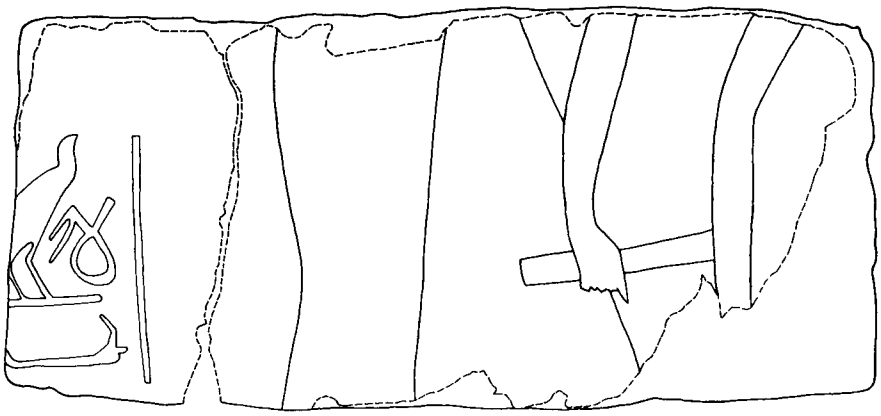
Talâtât 3118.



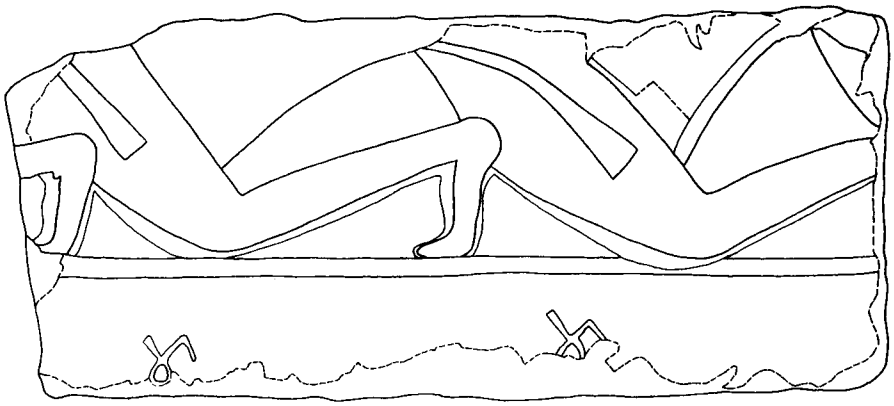
Talâtât 2710.

[1] Publiée en photographie dans Redford, *o.c.*, pl. 91, 4.

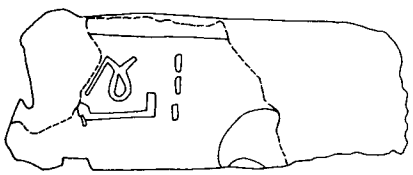
BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Talâtât 30-170.



Talâtât 29-216.



Talâtât 3428.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2) *Documents d'époque ramesside :*

Liste des documents :

doc. 32 : Stèle ramesside du musée du Caire. Inédite. Connue par la fiche *Wb.*[1] n° 279 (Sethe 23, 97/98); citée par Helck, *Zur Verwaltung* p. 265, n. 6.

doc. 33 : Stèle BM 167. Bibliographie : *H.T.B.M.* 9, p. 29-30 et pl. 25. Fin du règne de Ramsès II.

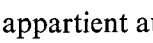
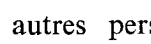
doc. 34 : Conspiration du harem de Ramsès III : Pap. judiciaire de Turin, VI, 5. Bibliographie : K*RI* V, p. 360. Trad. : de Buck, *JEA* 23, p. 156.

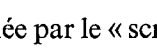
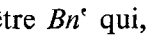
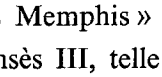
doc. 35 : Stèle de Gourob. Bibliographie : Petrie, *Kahun, Gurob and Hawara,* pl. 22, 5. K*RI* IV, p. 339. Date : Sethi II (fig. 3).

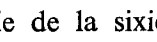
doc. 36 : Stèle de Gourob. Bibliographie : Loat, *Gurob,* pl. 17, 3; K*RI* IV p. 286-7. Date : Sethi II.

doc. 37-38 : P. Gourob, Fragments F, 1, 3 et K, 1, 1. Bibliographie : Gardiner, *RAP,* p. 18 et 28.

doc. 39 : P. Gourob, Fragment A r° 2, 9. Bibliographie : *Wb.* IV, 55, 16. Inédit mais cité par Helck, *Materialen* II, p. 1035 (253). (Les doc. 35-37 datent de Sethi II).

La stèle du musée du Caire (doc. 3) appartient au « gardien du harem *T3y* » (). Au deuxième registre est figuré le « policier *s'š3* de la demeure de l'épouse royale[2] *'Imn-m-ḥb* » (). Les autres personnages connus par cette stèle sont seulement nommés, sans leurs titres. Il est remarquable de rencontrer sur ce monument deux titres relatifs à la police et au maintien de l'ordre dans les appartements des dames de la famille royale.

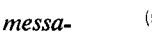
La stèle BM 167 (doc. 33)[3] est dédiée par le « scribe de l'appartement royal, (), scribe des offrandes, messager royal vers les contrées étrangères, *Ptḥ-m-wi3* ». Les registres inférieurs sont occupés par de nombreux personnages parmi lesquels on remarque le [4] et le prêtre *Bn'* qui, sur la stèle BM 149[5] porte le titre de « scribe de l'appartement royal dans Memphis » ().

La conspiration du harem de Ramsès III, telle que la décrit le Papyrus judiciaire de Turin, nomme parmi les comploteurs « le grand criminel *N3n3y* qui était capitaine de *s'š3w* » (). Il fait partie de la sixième liste d'accusés, punis pour avoir

[1] Consultée au Cabinet d'Egyptologie du Collège de France.

[2] Meeks, *ALex.* 1458.

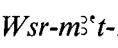
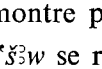
[3] Voir Valloggia, *Recherche sur les « messagers » (wpwtyw) dans les sources égyptiennes profanes,* p. 133.

[4] James (*H.T.B.M.* 9, p. 30 n. 4) pense à une graphie de *Ḥ'-m-ipt* ().

[5] *H.T.B.M.* 9, pl. 23 et p. 27-8.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« trahi les instructions et fait la fête avec les femmes ». Son rôle exact à l'intérieur du harem n'est pas précisé.

Le palais du pharaon Sethi II à Gourob est le théâtre des activités des *s'šꜣw* mentionnés par les derniers documents [1]. Un même personnage, *Wsr-mꜣ't-R'-m-ḥb* est connu par quatre d'entre eux. Sur les deux registres de la première stèle de Gourob (doc. 33) [2] *Wsr-mꜣ't-R'-m-ḥb* a pour légende : , var. . Le registre inférieur le montre portant son bâton sous le bras gauche (fig. 3). Le même capitaine de policiers *s'šꜣw* se retrouve sur la seconde stèle de Gourob (doc. 34), dédiée pour le ka du « capitaine de policiers *s'šꜣw*, substitut du palais de Mi-our, *Wsr-mꜣ't-R'-m-ḥb* » (). Ici le titre *idnw n pr-ḫnr* s'ajoute à celui de *ḥry s'šꜣw*. L'*idenou* du palais était un substitut du chef, un agent de l'autorité des lieux [3]. C'est d'ailleurs avec ce dernier titre que *Wsr-Mꜣ't-R'-m-ḥb* est cité sur deux fragments des Papyrus de Gourob : En F (doc. 37) il surveille l'enregistrement et le marquage du bétail; en K (doc. 38) il s'occupe de la distribution de poissons aux femmes du palais. En A (doc. 39), un policier *s'šꜣ* est cité mais on ne sait s'il s'agit de ce personnage dont le rôle dans l'intendance du palais de Sethi II est mis en évidence par les autres fragments.

Le rôle et la fonction du policier *s'šꜣ*, tant à la cour et auprès de la famille royale qu'à l'extérieur du palais, ont été précisés au fur et à mesure que la documentation nous fournissait des renseignements. La hiérarchie ne semble avoir connu que deux grades : le simple *s'šꜣ* et son capitaine, le *ḥry s'šꜣw*. Le P. Harris I (doc. 2) nous a appris que ces *s'šꜣw* pouvaient être constitués en compagnies ou régiments (*sꜣw*). Un document (doc. 10), connu seulement par une fiche du *Wörterbuch*, ferait état d'un *s'šꜣ* à la 22e dynastie. Il n'en demeure pas moins que le corps de policiers *s'šꜣw* est particulièrement bien représenté à partir d'Amenophis IV jusqu'à Ramsès III.

[1] Pour Kemp, qui s'est intéressé aux vestiges archéologiques de Gourob (« The Harîm-Palace at Medinet el-Ghurab », *ZÄS* 105, p. 122-33) le bâtiment conservé est bien un palais auquel est adjoint un petit temple dédié au culte de Thoutmosis III à l'époque ramesside.

[2] Après enquête auprès des conservateurs du Petrie Museum, University College de Londres, il apparaît que cette stèle ne figure pas dans cette collection. Sa localisation actuelle est inconnue des auteurs de la *Topographical Bibliography* (renseignement Dr. Malek, Oxford).

[3] Reiser, *o.c.*, p. 78-9; Pusch, *Das Senet Brettspiel im alten Ägypten* I, p. 209-10.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



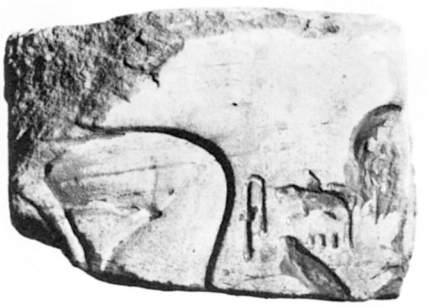
doc. 14. — Talâtât 1471.



doc. 15. — Talâtât 1093.



doc. 16. — Talâtât 4279.



doc. 17. — Talâtât 3209.



doc. 18. — Talâtât 37-137.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



doc. 20. — Talâtât 27-415.



doc. 19. — Talâtât sans numéro. Nég. 25589.





doc. 22-23. — Talâtât 31-153 et 31-68.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



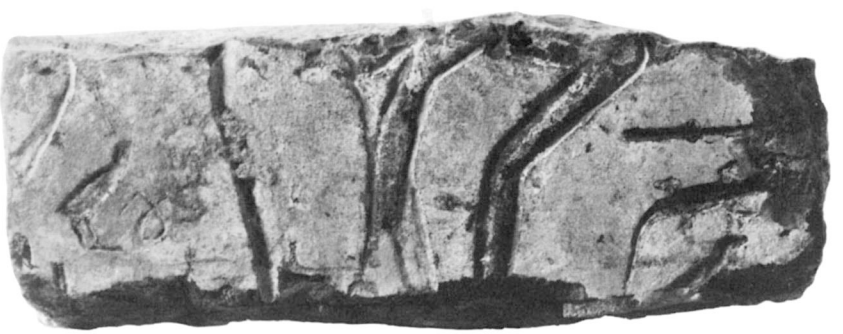
doc. 21. — Talâtât 29-105.



doc. 24. — Talâtât 2440.



doc. 25. — Talâtât 2687.



doc. 26. — Talâtât 1122.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



doc. 27. — Talâtât 36-357.



doc. 28. — Talâtât 35-404.



doc. 29. — Talâtât 35-90.



doc. 30. — Talâtât 36-266.



doc. 31. — Talâtât 34-117.



Talâtât 1708.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Talâtât 3278.



Talâtât 3343.



Talâtât 1105.



Talâtât 37.



Talâtât 28-264.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Talâtât 3118.



Talâtât 2710.



Talâtât 30-170.



Talâtât 29-216.



Talâtât 3428.

BIFAO 87 (1987), p. 1-20 Guillemette Andreu-Lanoë
Le policier [sasha]. À propos de quelques talâtât du IXe pylône de Karnak [avec 6 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net